

quelque chose calme lutte (chant VI)

frederic dumond & Johan Grzelczyk & Pascal Pesez - 31/03/2021



se perd l'âge des temps

<http://www.myowndocumenta.art/quelque-chose-calme-lutte-chant-vi/>

quelque chose calme

lutte

chose masse chose

force

mise en bois

cognée

frappée

en longues forêts

en cohortes

en légions de bois

en vagues traversées

où se perd l'âge des temps

on se métamorphose

et ça n'est pas

alors le silence se réduit

à des initiales imprononçables

faces contre faces les forces s'annulent

le retrait est soudain et sans émoi

s'oublie

on tente à nouveau

même si l'on sait déjà que l'on ne pourra

jamais

respirer tout cela

ni s'en nourrir

chaque jour les corps vides

s'attendent

blancs et repus

masses devenues fixes

masses condamnées pâles

par absence d'un astre

susceptible de faire la lumière

et de permettre le mouvement

de bas en haut

puis de haut en bas

ou de gauche à droite

puis de droite à gauche

par étages

par paliers

par contrepoids

dans nos corps

en proie au vivant

qui les éconduit

faute de souffle pour dire

pour

s'en remettre aux mots

mâchés et remâchés passant d'une langue à l'autre

d'un organe à l'autre

chacun résonne dans tout le corps le moindre de ses tissus

en donne le ton

chacun se dissout dans ces passages successifs

à la fois conserve ce qui l'a mis en forme

et s'en échappe

ce qui dessine des paysages terriblement mouvants

vertigineux quand on s'y attarde

familiers sinon

ou l'ayant été

des paysages habitables ou non

mais toujours habités

ou l'ayant été

dans lesquels les êtres de langage se côtoient

interagissent

évoluent de concert ou isolément

largement ignorants du fait que ce sont eux qui les constituent

et les redessinent sans cesse

à chaque mot prononcé

du seul fait d'énoncer

réamorcent des rapports complexes

entre chaque élément

le filtre se fait de génération en génération

de plus en plus dense

à mesure que les villes absorbent

un à un les mouvements tectoniques

les soubresauts souterrains

d'une écorce et son étroite en continu

qui bouleverse les ancrages les plus tenaces

qui dérègle qui s'ébat et s'affranchit

de ces bouleversements

de ce que nous nommons dans le langage

et les sens contraints

bouleversements bouleversements bouleversements

qui sont des mouvements

lents

à d'autres échelles de temps

de là d'autres formes

d'où continuer selon d'autres possibles

d'autres danses simulées

d'autres approches des corps entre eux et

hors d'eux

autant d'alternatives tendant à la maîtrise des espaces

à la multiplicité des espaces

autant de rites visant à les identifier

à les cerner

les délimiter

de sorte qu'il devienne envisageable

d'en composer la topographie

selon des critères qui soient propres à ceux qui les habitent

qui tentent des les habiter

de faire leurs ces espaces hôtes

si peu lisibles

si peu accueillants

le long de la rivière charriant

le jus des corps marqués au fer rouge

de tous les pouvoirs assis

le poème frappe aux tempes

et distille des voix soumises

aux circulations inouïes

jusqu'aux berges couvertes

ou noyées de non-dits

(captation réalisée en octobre 2020 lors de la résidence de création menée au Phénix Scène Nationale Pôle Européen de Création de Valenciennes)